

ABANDONNE LE COMMERCE

\$10,000

de marchandises doivent être sacrifiées d'ici 30 jours

Cette Vente Commencera Jeudi le 18 et Durera 30 jours

Que le public profite de cette vente, elle sera extraordinaire. Je veux que l'on se souvienne des derniers jours que j'ai passés dans le commerce. Profitez-en. Vous pouvez facilement vous procurer tout ce qu'il vous faut pour la saison et pour l'année.

Les prix des marchandises ont subi une hausse dernièrement, ils monteront encore bientôt; procurez vous donc tout ce qu'il vous faut car nous vendons à réduction sur les prix du bon marché et personne ne peut nous faire concurrence sur ce point.

Farine 1ère qualité, le sac	\$3.90	Tomates, la boîte	.09	Teintures (Diamand,) électrique et	
Fèves blanches, le minot	\$3.55	Soda à pâte, la livre	.03	dyola, le paquet	.07
Riz, la livre	.04	Savon à laver, pour 10 briques	.25	Tabac en feuille, 1ère qualité	.21
Barley, la livre	.03 3/4	Peinture rouge pour en dehors, le gallon	\$1.00	Confitures fraise et framboise, 53 c. le sceau.	
Morue en ballot \$2.10 pour 50 livres		Couchette en fer	\$2.75		
Biscuits sucrés, la livre	.07				

Vous pouvez juger par la liste suivante combien sont bas mes prix dans les marchandises sèches.

Chemises négligées, pour hommes	15c. pour	10c.	Un lot de Chaussures pour hommes, femmes et enfants sacrifiées à \$1.28
Chemises de travail en dock	40c.	10c.	Habilllements et pardessus pour hommes et garçons, dernière nouveauté, à 55% de réduction.
Camisoles et caleçons (fleece) chaque	37c.	52c.	Grand choix de Chapeaux pour hommes, Casquettes et Cravates.
Coton jaune valant 8c. pour	6c. 1/2	50c.	Quantité de Harnais, Meubles, vaisselle, Foissonnerie et une foule d'autres articles trop long à énumérer.
" " " " " "	10c.	7c. 1/2	
Guillaume " " " "	12c.	8c. 1/2	
" " " " " "	10c.	7c. 1/2	
Satine de toutes couleurs, valant	12c. pour	8c.	
Cashemire de coton, val. 15c. pour	10c.		
Jupons moirés, toutes couleurs, valant \$1.00 pour	52c.		
Robe de nuit, valant 80c. pour	50c.		
" " " " " "	\$1.00	65c.	
Bretelles pour hommes, valant	25c.		
" " " " " "	14c.		
Indienne anglaise, 1ère qualité, valant 12c. pour	8c.		

Remarquez-bien ? La porte du magasin sera fermée toute la journée de MERCREDI le 17 pour préparer la grande vente. Ne manquez pas d'être à l'ouverture.

JE SOLLICITE VOTRE VISITE

JOSEPH DAVID

Caron Brook, N. B.

VARIETES

Si les gens se disaient les uns aux autres ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait au monde que des gens bruyants.

Il est une espèce de haine qui n'est éteinte jamais : c'est celle que la supériorité inspire à la médiocrité.

La vieillesse conserve autant d'illusion sur le passé que la jeunesse s'en fait sur l'avenir.

Les gens qu'on revoit après de longues années d'absence sont comme des bornes qui nous montrent le chemin parcouru.

Dieu, qui rapproche les nuages pour en faire jaillir la foudre, est aussi celui qui rapproche les âmes, quand il lui plaît pour en faire jaillir l'amour.

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seul, a écrit de Bonnard; ils sont le fléau des gens occupés.

Pour certaines natures brutales ou vulgaires, la raison de celui qui crie le plus fort est toujours la meilleure.

Il y a des gens qui, par nature ou par mauvaise éducation, sort si bêtards et si grossiers dans leur langage qu'il leur est impossible de prendre part à la moindre conversation sans finir par engueuler ou même agorner d'injures ceux qui sont obligés de les entendre ou de leur parler.

Une mole qu'il serait facile de faire agréer par les célibataires mâles serait, pour le père d'un nouveau-né, de payer, à la place du parrain, toutes les dépenses de compepage, y compris le cadeau à la marraine et le pourboire au beaupère.

Victor Hugo appelait le chien : "l'animal qui s'écoue avec la langue et rit avec la queue."

La nécessité de vivre avec une personne dont l'humeur est sombre, chagrine, irascible, difficile que rien ne contente, est une croix où vivent et meurent attachés ceux qui souffrent et ceux mêmes qui font souffrir.

La femme ne peut être savante impunément qu'à la condition de

cachier ce qu'elle sait, avec plus d'attention que l'autre sexe n'en met à le montrer. (Le Maître).

La femme, a dit un historien impoii (Anquetil), est un jali bipède, qui babille, s'babille et se déshabille.

Rien n'est indifférent à l'amitié véritable, pas même les plus petits détails.

Le cœur d'une jeune fille est comme la lune; il change souvent, mais il y a toujours un petit bonhomme dedans.

Selon les jours, selon les incertitudes du sort, l'amour vrai et sincère console, sourit, encourage, fortifie, réprimande, récompense, soigne et enfin guérit.

Les femmes ont une âme cachée qu'elles ne montrent qu'à ceux qu'elles aiment — E. Louis Rob.

Certains hommes pensent tellement à l'avenir qu'ils en oublient le présent.

Nous naissons fort dépendants, qui que nous soyons. Nous avons besoin d'être aimés, et l'amitié ou l'amour exige du retour.

On se trouve presque heureux de ne pas souffrir seul.

Souvent c'est après la mort des justes que leurs bonnes inspirations se répandent, comme une odeur suave de leur tombeau.

Une grande âme est au dessus de l'injustice, de la douleur et de la moquerie; et elle serait invulnérable si elle ne souffrait par compassion. La Bruyère.

La vraie politesse n'est rien autre chose que la charité chrétienne.

La lance, le trait qui perce le cœur coupable est la passion méane qui le tyrannise.

—Je lègue mon âme à Dieu, disait un vieil évêque, dictant ses dernières volontés.

—J'ai grand peur que Dieu ne veuille pas de la succession, murmura le notaire qui réhégait le testament.

Démocrite était grand de taille. —Pourquoi, lui dit-on un jour, avez vous pris une si petite femme? —C'est, répondit il, que de deux maux il faut choisir le moindre.

Beuillon du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Deuxième Partie

16 (Suite)

—J'aimerais mieux me taire !... Mais puisque vous voulez savoir, voilà : l'abbé Grillot est venu avant-hier; nous avons loquacement causé ensemble, et il m'a fait peur. M. François compte trop sur sa situation de maire et de patron dans le pays. Je vous assure que ses ouvriers lui glissent dans la main... Le vote de Pâques n'est plus assuré du tout !...

—Les carriers n'ont toujours que leurs cinq voix ?

—Ils travaillent ferme : les deux frères Rouvaid.

—Les cultivateurs d'en-Haut ?

—Oui... Ceux-ci ont besoin de pierres pour leur nouvelle ferme; Cudgué les tient un peu par là, je n'ai plus qu'à faire mes malles...

—Ne pensez jamais à de parcelles choses !

—Il vaut mieux les prévoir que les subir !

—Vous viendrez chez nous !

—Non !... Je suis curé du village c'est à dire l'homme de tous... l'homme public !... Je me dois à tout le peuple; et les paysans n'iront pas au cottage, dont ils me considèrent, bien à tort, comme le prisonnier. Et puis, Monseigneur l'a affirmé dans son mandement; il y a là, pour lui, bien plus une question de principe qu'une question d'argent ! Et il veut traiter chaque pays comme chaque pays se traite lui-même !... Au moins, M. François a-t-il fait à Paris la démarche, auprès de son ami du ministère, pour le déplacement de Cudgué ?

—Non !... Je lui en ai parlé tous les soirs et il était plein de bonne volonté !... Le lendemain, il devait toujours le faire !... Malheureusement, Gilles l'a distrait, et l'automobile a fini de l'accaparer.

—Vous voyez !... Or, cette démarche sauvait tout !... Cudgué parti, l'opposition était sans tête, nous restions les maîtres de la situation !... Oh ! Pascale, ce sont ces

atentions qu'il font perdre les plus grandes batailles !... Nous allons glisser sur une pelure d'orange !...

A ce moment, Gillenormand apparut de l'autre côté de la haie.

—Vous ne m'en voulez pas, Monsieur le curé ? dit-il avec son air de Parisienne.

—Oh ! cher Monsieur, essayez seulement d'en faire autant !...

—C'est déjà très commencé.

Et, pardessus la haie d'épines, les deux hommes se tendirent la main.

—Je vous aime mieux comme cela, Gilles !... dit la jeune fille.

—Et moi, Pascale, j'aimerais que vous vinsiez déjeuner à Lazarette se désole, c'est la deuxième fois qu'elle réchauffe votre chocolat !... A bientôt, Monsieur le curé !... Si je puis vous être utile à quelque chose, je vous offre mes services d'ennemi !... Vous savez... souvent, ce sont les plus efficaces !...

—Merci toujours !... Je réfléchirai !...

Les jeunes gens disparurent au coin d'une allée.

Quelques instants, l'abbé Bourgeois écouta la voix joyeuse de Gilles, lequel paraissait très en verve ce matin; puis, peu à peu, elle s'éteignit dans l'éloignement.

Avec son tranquille égoïsme, le

jeune homme, gai comme un pinson n'avait même pas remarqué le visage préoccupé du prêtre... pas même soupçonné que son rire venait de froter une âme douloureuse à cause de lui.

Et le curé, resté seul dans son jardin, ouvrit son bréviaire, et, faisant sur lui-même un grand signe de croix : "Adjutorium nostrum in nomine Domini..." Ma force est dans le Seigneur..." dit-il avec une intonation pleine de lassitude et de conviction.

CHAPITRE VII

Quelques instants après avoir quitté M. le curé, Pascale et Gilles s'installaient devant leur déjeuner.

—Heureusement que je suis allé au presbytère chercher votre fille !... s'écrie le jeune homme en s'asseyant. Sans quoi elle y serait encore !...

—Et c'est ainsi qu'on se fait un estomac déplorable, observe M. François.

La table est mise sous la véranda du jardin, dans un coin exquis, éclairé des premières fleurs printanières, égayé par l'ombre mouvante des grands arbres qui semblent, au travers des rameaux encore dénudés, faire, sur la table, danser la lumière pâle... Dans le fond, le mince filet d'une source champêtre pleure aux arêtes d'une vasque

moieuse, et paraît être ici la voix mystérieuse des choses qui appellent et qui retiennent.

C'est là que, dès les premiers sourires du soleil, M. François et sa fille prennent leur déjeuner du matin, à la mode suisse : café, chocolat, miel, crème, petits pains cuits aux Herbières, dont ils sont la réputation, et bouquet de fleurs au coin du plateau.

M. François, toujours satisfait de vivre, parlait, ce matin, plus heureux encore.

A peine levé depuis une heure, il a déjà gagné un millier de francs.

—Mille francs !... répète Gilles avec de l'admiration dans la voix... C'est plus que mon trimestre au ministère !...

—Pour moi, c'est le petit lever d'un jour de printemps !...

—Si ce n'est pas trop indiscret... pourriez vous m'indiquer la recette ?...

—Très simple... Vous prenez, par exemple, dix bœufs !...

—Et je les mène au ministère de l'intérieur !...

—Sur les marchés de foire... Vous les achetez très maigres... vous les engraissez pendant deux ou trois mois, dans une pâture, vous les revenez ensuite avec une majoration qui peut être considé-

rabie.

—En effet, c'est d'une simplicité biblique... Mais alors, pourquoi toute l'humanité intelligente n'achète-t-elle pas des bœufs maigres ?...

—Parce que Monsieur le Parisien, l'éleveur, c'est comme l'agriculteur... on s'y ruine, on y végète on s'y enrichit !... Le tout est d'avoir le coup d'œil !...

—Précisément, ce que je n'ai jamais eu !...

—Sans le coup d'œil, ne vous mettez pas dans les bœufs !... Tous les matins, je fais mon inspection de pâture... je vois les bêtes tristes !...

—Celles qui ont des peines de cœur !...

—Les bêtes malades... les irréductibles, dont il faut se débarrasser parce qu'on ne les graissera pas... celles qu'il faut retenir... je connais mieux mes bœufs que mon fermier !... Demandez à Pascale : la semaine dernière, j'arrivais dans la pâture du plateau, et je dis : "il me tonne que un bœuf !..." Or, il y en a près de deux cents... exactement cent quatre-vingt-quatorze !... On m'affirme que non... je maintiens mon dire !... En effet, le bœuf manquait !

—... Il s'était suicidé !...

(A Suivre)